

Éditorial

Le samusocialSénégal a participé depuis un an à la mise en place de l'association PARRER (Partenariat pour le Retrait et la Réinsertion des Enfants de la Rue). Cette association, voulue par le Président de la République, regroupe des acteurs de la société civile, des ong et associations, des acteurs institutionnels et gouvernementaux, des intellectuels de renom, comme Cheikh Hamidou Kane, Président du Parrer. L'objectif est de réunir toutes les conditions pour lutter efficacement contre l'exploitation des enfants sous toutes ses formes, en particulier par des actions de plaidoyer auprès des populations du Sénégal. C'est dans ce cadre que le samusocialSénégal a fait partie d'une délégation du Parrer pour aller sensibiliser les grands chefs religieux des principales confréries du Sénégal, au mois d'avril dernier. La lutte sera longue et difficile, les mentalités lentes à changer, en particulier sur le thème de la mendicité des enfants. Mais malgré tout, l'existence de cette association marque le début d'une volonté politique affichée et officielle, avec les moyens nécessaires grâce au soutien de l'Etat, de la Banque Mondiale, de la Coopération Française, de l'Unicef, entre autres partenaires.

Le combat – car c'en est un – n'est pas gagné d'avance, mais le sujet n'est enfin plus tabou. Le samusocial se devait de participer activement aux actions mises en œuvre par le Parrer ; en particulier nous travaillons sur le sujet de l'application des instruments juridiques sur la mendicité et l'exploitation des enfants. ■

sommaire

p.1	Editorial
p. 1	Scènes de vie
p.1	Histoire de Cheikh
p.2	Retours en famille
p.2	La fête du Samusocial
p.2	Paroles d'enfant
p.3	Quelques résultats
p.3	Vie de l'association
p.4	La page SSICA
p.5	Grâce à vos dons

Scènes de vie...



Maraude de nuit, avenue Ponty



Causerie autour du thème de la drogue

Histoire de Cheikh

Le jeune Cheikh est un jeune adolescent qui connaît l'histoire « classique » du talibé qui est placé de force dans une école coranique et qui en fugue pour cause de maltraitance. En mars dernier, l'Équipe Mobile le repère en maraude et l'oriente au centre. La suite de l'histoire est moins banale. Nous prenons contact avec la famille pour entamer une médiation et tenter de trouver une solution. Le grand frère de l'enfant ne l'entend pas de cette oreille et débarque un dimanche avec une dizaine d'amis pour récupérer Cheikh de force. Les choses se passent si mal que nous sommes obligés de porter plainte auprès de la gendarmerie pour violence et violation de domicile. Mais grâce à la médiation d'un talibé adulte de la même confrérie, le grand frère finit par accepter de placer l'enfant comme apprenti dans un garage. Nous pensions que tout allait bien, puisque Cheikh venait régulièrement nous rendre visite, jusqu'au jour où il est revenu se remettre sous notre protection car il avait été ligoté, enchaîné et ramené de force dans son école coranique par son frère aîné. Il a réussi à se défaire de ses chaînes et à s'enfuir encore une fois.

Cette histoire est assez emblématique des difficultés rencontrées pour lutter contre la maltraitance faite aux enfants dans certaines écoles coranique et pour faire comprendre aux familles que l'on peut respecter les traditions sans pour autant nuire aux enfants.

Aujourd'hui, nous avons mis l'enfant sous la protection de la justice, déposé un dossier auprès du Président du Tribunal pour enfant, et informé la Brigade des mineurs qui doit diligenter une enquête. Et bien entendu, les équipes du samusocialSénégal travaillent avec l'enfant à une orientation vers un centre partenaire, tant que la famille ne réunira pas les conditions favorables à la réinsertion de ce jeune garçon. ■

Retours en famille

Depuis qu'Antoine Gomis s'occupe à plein temps des orientations des enfants (voir Maraudes n°12) nous sommes en mesure d'être plus efficaces et professionnels dans l'accompagnement, la prise de décision, le suivi de ces enfants au sein de leur famille. Reconnaissons-le aussi, nos échecs passés nous ont « formés » sur une compétence qui n'était pas la nôtre à l'origine. En outre, Antoine a développé des partenariats avec des structures et organisations qui nous soutiennent dans nos actions. En particulier l'Ambassade de Guinée Bissau et l'OIM (Organisation Internationale des Migrations).

Dans notre Maraudes n°9 (juin 2006), nous vous racontions l'histoire de Matar, cet enfant déficient mental qui a passé près de 18 mois au samusocialSénégal. Pendant tout ce temps il a fallu d'une part traiter les traumatismes psychiques de Matar, mais aussi mener une véritable enquête pour comprendre d'où il venait, où était sa famille, etc. A l'époque nous pensions que cet enfant ne pourrait pas retourner en famille. Mais il ne faut finalement jamais douter... Les parents, très pauvres, ayant à charge 6 enfants, ont fini par comprendre le problème de leur fils et, après de nombreuses rencontres, ont accepté qu'il ne pouvait être traité comme n'importe quel autre de leurs enfants. Depuis le mois de janvier dernier, Matar a fait plusieurs courts séjours chez ses parents, en lointaine banlieue de Dakar avant d'y retourner définitivement début avril. Il aide son père dans le potager familial et s'occupe du poulailler. Il ne lui faut rien de plus pour s'épanouir avec les moyens intellectuels qui sont les siens : ses parents, ses frères et sœurs, une occupation qui le responsabilise à la mesure de ses moyens. Néanmoins nous restons prudents et les équipes du samusocialSénégal vont lui rendre visite tous les 15 jours afin de s'assurer que la réinsertion familiale suit son cours serein. ■

En juin, Djarga 6 ans, Souleymane 7 ans, Ousmane 11 ans et Alpha 5 ans ont pu rentrer chez eux, en Guinée Bissau, en avion (!) grâce à la collaboration du samusocialSénégal avec l'OIM qui non seulement prend en charge tous les frais du voyage, mais également a les moyens, en tant qu'organisation internationale, d'avoir des relais sur place pour mener à bien la médiation familiale, la réinsertion et le suivi des enfants. En effet, nous n'avons pas les moyens financiers, humains ou logistiques pour organiser correctement des rapatriements dans la sous-région. Ce partenariat avec l'OIM est pour nous providentiel, quand on sait que 65% des enfants mendiants (talibés) de Dakar viennent de Guinée Bissau... ■

Fête du samusocial !

17 juin, plage du Virage : pique nique, jeux, tournoi de lutte sénégalais. Les enfants ne sont pas toujours ceux qu'on croit...



Tournoi de lutte sénégalaise...



Poulet-frites pour 35 personnes, l'intendance s'est surpassée!



Paroles d'enfants

Je suis né à Y. et après on m'a emmené au village de ma mère quand j'étais tout petit. Ma maman est morte quand j'avais 8 ans et après je suis allé avec ma grand-mère. Mon père travaille vit en Gambie avec sa 1^{ère} épouse. Ça fait longtemps que je n'ai pas vu mon père. J'ai commencé à fuguer en 2000 ; parfois je rentrais chez moi. J'étais même à l'école française en CM2. Maintenant je ne peux plus rentrer car la dernière fois que j'ai fugué j'ai volé un portable et on voulait m'emmener à la police. Alors je suis parti. J'ai vendu le portable à 7000 frs (10 €) et maintenant je suis avec mes copains dans la rue. Quand je serai grand j'aimerais bien finir l'école et aller dans une école de foot. Mais je ne veux pas vivre avec mon père, je ne le connais pas.

Le conseil d'administration :

Président : Mme Mariétou Diongue Diop – Trésorier : Dr Claude Moreira – Secrétaire : Mme Marlène Rahmi –
Administrateurs : Dr Massamba Diop – Samu Social International, représenté par le Dr Xavier Emmanuelli

Quelques résultats

EQUIPES MOBILES	2007	2003-2006	TOTAL
nombre de maraudes	188	1 078	1 266
nouveaux enfants rencontrés (répertoriés)	154	2 057	2 211
prises en charge individuelle	695	7 235	7 930
compléments nutritionnels distribués	5 309	33 024	38 333
entretiens sociaux	115	311	426
soins médicaux	594	6 489	7 083
orientations vers des structures sociales (y.c. samusocial)	33	143	176
orientations vers des structures médicales (y.c. samusocial)	11	38	49

Les résultats de nos activités sont liés à une réflexion approfondie suite à l'évaluation externe effectuée en décembre dernier, la réorganisation du travail social dans le centre, avec en particulier une personne dédiée à plein temps à la problématique des retours en famille, le développement des partenariats opérationnels avec des structures d'accueil, la formation professionnelle des équipes,...

CENTRE D'HEBERGEMENT	2007	2004-2006	TOTAL
hébergements	79	200	279
1er séjour (nb d'enfants différents)	52	132	184
accueil de jour	14	187	201
prise en charge médicale accueil de jour	2	41	43
signalements	21	11	32
consultations dans structures partenaires	24	74	98
total des prises en charge médicales	105	319	424
enfants accueillis en lits infirmiers	34	83	117
hospitalisations externe	2	9	11
repas servis	6 150	19 950	26 100
retours en famille	16	69	85
orientation vers une structure sociale relais	8	31	39
retour vers structure sociale d'origine (signalements)	10	3	13
retour dans la rue (accueil temporaire)	43	105	148
nb total d'enfants sortis de la rue à partir du samusocial	24	100	124
taux de remplissage	68,0%	26%-47%-42%	
durée moyenne du séjour	25 jours	27- 30 - 28	

Tous ces éléments concourent à l'amélioration de la prise en charge des enfants, à l'augmentation du taux de remplissage du centre et à une augmentation sensible des retours en famille des enfants.

Si l'on considère le nombre total d'hébergements 46% des enfants ont été orientés, mais si l'on rapporte le nombre des enfants sortis de la rue au nombre de 1^{er} séjour (enfants différents), le taux est de 70%. En effet, certains enfants font plusieurs séjours dans le centre avant d'être prêts à envisager une sortie de la rue. Il faut néanmoins rester prudent car il ne nous est pas toujours possible de suivre l'enfant une fois qu'il est retourné dans sa famille ; même si nous tentons de le faire pour chacun d'entre eux.

Enfin, l'action du Samusocial Sénégal est un long processus qui commence d'abord et avant tout par la prise en charge dans la rue des enfants en danger.

Vie (agitée) de l'Association

La vie du samusocialSénégal a été particulièrement animée ces derniers mois : départs, arrivées, bébés en pagaille, visites, stagiaires...

■ Le samusocialSénégal se transforme en pouponnière !

Le 29 avril, Florence (infirmière) a mis au monde un petit John Nicolas. Le 11 mai, c'est au tour d'Assane (médecin) d'avoir une petite fille, prénommée Soda Mariame. Et les mois à venir nous réservent pas mal d'autres bonnes nouvelles de ce genre...

■ Appui technique du Samusocial International

En avril, nous avons accueilli Delphine Laisney, responsable de la coordination Afrique qui effectuait sa mission annuelle d'évaluation et d'appui technique.

Et en mai, nous avons eu la visite de Erwan Le Mener, du Samusocial International, qui a effectué un « audit » de notre recueil et de notre base de données. L'objectif est d'améliorer le recueil des données pour une meilleure analyse et connaissance de la problématique des enfants de la rue. Car ce sont en effet, ces données concrètes recueillies sur le terrain qui permettent de faire un plaidoyer étayé sur des bases réelles et solides ; et ainsi de mieux lutter contre ce fléau.

■ **Jeunes stagiaires** : Cette année nous avons reçu 2 élèves de collège qui ont effectué leur « immersion en entreprise » au sein de l'association. Adèle Legrand en février et Antoine Guyader en mars. Nous espérons que l'expérience leur aura été bénéfique.

■ **Réunion annuelle au Samusocial International** : comme tous les ans en juin, les responsables des 13 dispositifs samusocial, se sont retrouvés à Paris pour mettre en commun, débattre et progresser. L'occasion aussi d'échanges et d'une prise de recul nécessaire.

■ Du mouvement dans les équipes

A notre grande tristesse, Doudou Diop nous a quitté le 31 mai. Après 2,5 ans de bons et loyaux services il a choisi de poursuivre sa carrière médicale avec l'IRD et l'OMS pour effectuer des recherches sur un nouveau vaccin contre la méningite. Il nous quitte pour la bonne cause et nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite dans son choix.

Lui succède Mamadou Fall qui a pris ses fonctions de médecin en équipe mobile le 1^{er} juin, après une formation intensive de 2 semaines.

Thierno Bâ rejoint et étoffe l'équipe des gardiens animateurs pour une meilleure prise en charge des enfants dans le centre.

Thérèse Mendy a remplacé Florence en tant qu'infirmière et rarement quelqu'un s'était adapté aussi rapidement au sein du samusocial !

Enfin, nos remerciements chaleureux à Seydina Diop, étudiant en médecine, qui a effectué bénévolement des maraudes pour que Assane Bâ puisse poursuivre son DU en échographie, pendant 4 mois.



Thierno Bâ



Mamadou Fall

La page du SSI CA

Samusocial International Coordination Afrique

C/o SAMU Social Mali, Hippodrome, rue 232, porte 507, BPE 3 400 Bamako, Mali
t. +223 916 25 61 - e. ssi.afrique@free.fr

Le séminaire annuel du Samusocial International (Paris, 25-29 juin 2007) Information du réseau et appui technique aux directions des Samusociaux nationaux

Développement du Samusocial International : Xavier Emmanuelli, président fondateur du Samusocial International, a présenté les projets de développement dans de nouveaux pays (en particulier en RDC et en Colombie) ainsi que la mise en place d'activités destinées à renforcer le réseau international, notamment l'organisation d'une rencontre annuelle des présidents des Samusociaux nationaux à Paris, dont la première aura lieu en novembre 2007. L'Observatoire du Samusocial International, nouveau pôle du Samusocial International formalisé fin 2006, a été précisé dans ses fonctions d'amélioration qualitative de l'analyse des données des Samusociaux ainsi que de supervision scientifique des études de population en projet dans différents Samusociaux nationaux. Un point sur le développement des recherches de financements du Samusocial International au bénéfice des programmes d'activités des Samusociaux nationaux a également été effectué. Enfin, le journaliste Hubert Prolongeau a présenté son projet de livre sur le Samusocial International, qui s'appuiera sur la découverte des spécificités de chaque Samusocial national.

Le Samusocial International et la Formation : Valérie Lavergne, responsable de la formation au Samusocial International, et Odile Gaslonde, chargée de formation au Samusocial International, ont présenté un document de synthèse de l'expertise technique apporté par le Samusocial International à ses partenaires locaux, en termes de formation professionnelle des équipes Samusocial. Emmanuel Barra, administrateur de SOS-Médecins-France, est intervenu pour expliquer le partenariat mis en place avec le Samusocial International, et qui a pour objectif de renforcer les capacités des Samusociaux nationaux par le biais de missions annuelles de formation et d'appui technique. Marie-Anne Cantin, responsable des enseignements au Samusocial International, a évoqué la nouvelle formation dispensée par le Samusocial International à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris sur la thématique « ville et exclusion » et informé des projets à l'étude (le développement de modules et d'enseignements cadres au sein d'institutions françaises et étrangères). Enfin, Sophie Jouys, chargée de mission pour le Centre International de Formation, a présenté les objectifs d'un futur projet, qui serait mis en œuvre en partenariat notamment avec le Samusocial International, et axé sur des formations courtes aux métiers de l'urgence sociale et de l'accompagnement social, projet qui devrait voir le jour à l'automne 2007.

Ateliers de réflexion, d'échanges de pratiques professionnelles et de renforcement des capacités :

Une journée a été consacrée à la problématique de la violence afin d'aider les directions des Samusociaux dans la compréhension et la gestion des attitudes et événements violents (violence entre les personnes prises en charge, violence des personnes prises en charge vis-à-vis des équipes d'aide, violence pour les équipes d'aide de certains événements tragiques survenus pour des personnes prises en charge). Plusieurs aspects ont ainsi été abordés : Définitions de la violence dans l'espace urbain (Erwan Le Méner, coordinateur de l'Observatoire du Samusocial International) ; Décryptage et analyse de la violence vécue dans l'enfance (Sylvie Zucca, psychiatre) ; Echanges d'expériences vécues par les Samusociaux.

Par ailleurs, un atelier de réflexion a été organisé pour les Samusociaux / enfants de la rue sur la question du travail avec les familles : Olivier Douville, psychanalyste et anthropologue, a développé l'abord de la question familiale dans le contexte d'enfants en rupture physique et psycho-affective avec leur famille ainsi que le travail d'écoute auprès des familles.

Christian Marmain, de la société Edelman, est intervenu en appui-conseil aux directions des Samusociaux en matière de lobbying, notamment en direction des institutions publiques avec lesquelles les Samusociaux collaborent au plan national.

Enfin, un atelier d'échanges de pratiques professionnelles en matière de développement du réseau partenarial des Samusociaux / enfants de la rue avec des structures médicales et sociales de prise en charge a été organisé et a permis de partager les expériences en ce domaine (le conventionnement, les modalités de coordination des activités, les contraintes de mise en œuvre).

BULLETIN DE DON

samusocialSénégal

Tél : +221 569 03 62

ideguillebon@arc.sn

Nom :

Adresse :

.....

Je souhaite soutenir les activités du Samu Social Sénégal par un don de Euros par chèque à l'ordre **du Samu Social International,**
35 avenue Courteline 75012 Paris



Je souhaite recevoir un reçu fiscal : oui non

Les dons effectués aux organismes d'intérêt général visés par l'article 200-1 du Code Général des Impôts bénéficient d'une déductibilité fiscale. Pour être un organisme d'intérêt général, un certain nombre de critères doivent être remplis, ceux-ci garantissent la fiabilité de l'organisme qui reçoit le don. Ainsi, l'activité ne doit pas être lucrative, la gestion doit être désintéressée.

Le Samu Social International remplit ces critères. Ainsi, les particuliers qui font un don au Samu Social International ont droit à une réduction d'impôt égale à 66% du montant des versements effectués au cours de l'année d'imposition dans la limite de 20% de leur revenu imposable.

Ils soutiennent le samusocialSénégal :

AFD – AMBASSADE DE BELGIQUE – AMBASSADE DE FRANCE – ASSOCIATION EDUCATION SANTE – CLUB INTERNATIONAL FEMININ DE DAKAR – COTOA – DEMENAGEMENTS AGS – FIDECA – FONDATION AIR FRANCE – FONDATION CARREFOUR – FONDATION DAIS DE L'INSTITUT DE FRANCE – FONDATION SONATEL – FOUGEROLLE – LA LAITERIE DU BERGER – LIBRAIRIE DES 4 VENTS – MAIRIE DE DAKAR – MAIRIE DE OUKAM – MC3 SENEGAL – ORDRE DE MALTE – SAMU SOCIAL INTERNATIONAL – SOS MEDECIN DAKAR – TERRY LINK – TOTAL SENEGAL – UNICEF – VILLE D'ORLY – et de généreux donateurs...